MERKLE (Philippe), Arbres remarquables dans le Haut-Rhin

publié par le Conseil Général du Haut-Rhin, 2011, 144 p.

Gabrielle Claerr-Stamm

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1899>

DOI : 10.4000/alsace.1899

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 520-521

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « MERKLE (Philippe), Arbres remarquables dans le Haut-Rhin », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1899> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1899>

de la place de la gare de Strasbourg, capitale scolaire et universitaire, à 6 heures et demies du matin, à l'heure glacée où les cars dégorgent leurs « potaches » (qui ont remplacé les ouvriers des « trains ouvriers » ?). On y rencontre des couples amis, dont on ne connaîtra que les prénoms. Et on y voit fugitivement passer « d'r Adrien », et d'autres (?) « grands hommes, frères humains » que seuls reconnaîtront ceux qui connaissent l'auteur. On regrette que tous les chapitres ne soient pas aussi « pointus » que celui qu'elle titre « j'ai mal au centre », qui témoigne d'un engagement personnel. Elle y brosse un tableau amer du « centrisme alsacien », - « pour ceux qui arrivaient de l'intérieur, autre chose que ces partis aux convictions indéterminées » - ; dont elle espère qu'il est seulement endormi. Attachant aussi, le chapitre sur « vieillir en Alsace », où l'on comprend que cette « Alsacienne de l'Intérieur » a renoncé « à mettre tous les jours ses pas sur les chemins que n'arpentent plus ceux pour qui on a voulu prendre racine » et pris le chemin du retour vers Paris ou du départ vers le midi et la mer, comme le font d'ailleurs nombre d'autres Alsaciens. On ne sera pas déçu de parcourir un livre trop allusif mais que parsèment les formules heureuses. À la lecture d'un livre qui par moments relève du tirage limité pour famille et amis, on regrettera que « cette femme aux commandes, femme au charbon » n'ait pas mis son talent d'observation et d'écriture acérés à la rédaction d'un livre de mémoires. Mais elle a sans doute voulu tourner la page et conclut : « Quand on en a ras le bol du brouillard, de la canicule, de l'accent, des politiciens, des potins des *DNA*, des carnivals et des marchés de Noël, il suffit de lever les yeux et on est en paix avec l'Alsace. Car on la voit mieux quand on est en haut ».

François Igersheim

MERKLÉ (Philippe), *Arbres remarquables dans le Haut-Rhin*, publié par le Conseil Général du Haut-Rhin, 2011, 144 p.

Mise à jour d'un premier travail paru en 2006, l'ouvrage s'est enrichi d'une cinquantaine de nouveaux spécimens. Sa publication est le fruit d'une collaboration étroite entre le service de l'Environnement et de l'Agriculture du Conseil Général et l'Office National des Forêts. « Les arbres décrits dans cet atlas sont beaux, grands ou insolites : tous symbolisent les rapports profonds et complexes qui nous attachent aux éléments naturels ».

Chaque arbre est présenté avec sa carte d'identité : nom commun, nom latin, nom local, l'endroit où il se trouve, ses mensurations et l'estimation de son âge. Un court texte donne également les indications historiques ou locales et les particularités de l'arbre. Enfin une carte accompagnée d'une explication fournit les indications permettant d'aller sur site pour admirer de près chaque sujet.

Depuis la parution du premier tome, plusieurs arbres remarquables sont morts, sous le poids des ans, de la main de l'homme, de maladie, le présent livre leur rend hommage.

Ensuite, du nord au sud du département, on part à la rencontre de ces vénérables monuments de la nature, dont certains ont été sculptés par l'homme comme le « chêne de la Vierge » ou le hêtre « Kutzig Buech », d'autres en fin de vie comme le « Tanzlinde » de Bergheim, ou élagués comme l'arbre de la liberté à Riquewihhr, ou exceptionnels par leur taille comme les séquoias de Lapoutroie et d'Orbey, le châtaignier « Vierstammig » de Griesbach-au-Val, ou en pleine forme comme le Grand Frêne de Labaroche, le Gros Chêne de Colmar, le sapin du Kahlenwasen (Luttenbach) aux huit troncs secondaires. Le parc zoologique et botanique de Mulhouse présente plusieurs arbres remarquables. Le Sundgau est riche en très beaux tilleuls comme à Luemschwiller, Tagolsheim ou Obermorschwiller.

Gabrielle Claerr Stamm

MORIN (Gilles) et PLAS (Pascal), dir., *Adrien Tixier (1893-1946), l'héritage méconnu d'un reconstruteur de l'État en France*, Éditions Lucien Souny, Histoire & Mémoires N° 3, 2012, 314 p.

Cet ensemble de communications fait office d'actes du colloque des 3 et 4 mars 2009, consacré à Adrien Tixier, qui fut ministre de l'Intérieur du gouvernement provisoire de septembre 1944 à janvier 1946. On se réjouira de sa parution, même si on soupçonne les difficultés qu'on a dû éprouver pour la mener à bien. Nombre de contributions apportent un éclairage utile sur la période et sur le rôle d'Adrien Tixier. On y relève celles de J. Schmauch, sur le fonds Tixier à Limoges, portant sur le Bureau International du Travail, de Pascal Plas, sur Tixier et la Haute-Vienne, car le ministre a été élu député de la Haute-Vienne en octobre 1945, de Pascale Goetschel sur l'information du ministre à travers les rapports des commissaires de la République et des préfets. On attendait beaucoup de la communication de J.-P. Thomas sur « Tixier, ministre de l'Intérieur et des cultes et la question alsacienne ». J.-P. Thomas ne dissimule nullement les limites de sa recherche. Il insiste sur la supervision conservée par le cabinet du général (Palewski, Brouillet, Pompidou, et le commissaire de la République en mission, Geoffroy de Courcel) sur la politique alsacienne et lorraine, déployée par une commission de l'Assemblée consultative présidée par le secrétaire général de la CFTC Gaston Tessier et sur place par deux conseillers d'État co-fondateurs du MRP, Blondel et Fonlupt, et par un ancien démocrate proche de Charles Frey, Haelling. Survolant des sources déjà bien connues, J.-P. Thomas apporte un éclairage intéressant.

François Igersheim